



GERFLINT

ISSN 2260-1651

ISSN en ligne 2260-4987

## Présentation

**María Virginia Gnecco**  
**María Leonor Sara**  
 Université Nationale de La Plata, Argentine

Né de la volonté de convoquer des regards différents devant l'intérêt croissant pour l'internationalisation des activités à l'université et les défis de formation des professionnels en langues étrangères, ce cinquième numéro de *Synergies Argentine* réunit des chercheurs et des spécialistes en Sciences Humaines et Sociales, en Sciences de l'Éducation et en Didactique des langues-cultures, des acteurs sociaux impliqués dans le scénario scientifique et éducatif local et régional. Ce volume ouvre la voie à des réflexions sur les langues internationales, leurs usages en tant que facteurs de la mondialisation, l'évolution en matière d'éducation et d'intégration régionale et la logique d'action qui sous-tend la formation des enseignants et des traducteurs de français dans un contexte d'ouverture internationale. Les auteurs s'interrogent sur la façon dont les formations universitaires dans les Amériques assurent la nécessaire articulation avec les nouveaux enjeux de l'insertion professionnelle. La complexité de la conjoncture dans les études supérieures, l'hybridation des politiques éducatives, la gestion des pratiques langagières et leur intérêt glottopolitique sont autant de questions qui deviennent de plus en plus pertinentes pour penser « l'espace académique interaméricain ».

L'évolution conceptuelle opérée par la mondialisation qui s'affirme comme étant la caractéristique centrale du scénario mondial des deux dernières décennies, pose un défi incontournable pour l'Éducation en tant que discipline des Sciences Sociales.

Dans «*Educación superior y educación comparada: tensiones y complementariedad entre dos campos de estudio*», **Claudio Suásnabar**, analyse ce changement de paradigme en rapport avec deux domaines particuliers de l'éducation qu'il présente comme complémentaires et en conflit: celui des études supérieures et celui de l'éducation comparée. Il entreprend ainsi un parcours historique et détaillé qui permet d'arpenter les vastes territoires de ces domaines depuis leurs origines jusqu'à ce jour. Cette approche est suivie d'une réflexion sur les causes des tensions et sur les possibilités de collaboration effective entre les deux domaines. Dans le domaine de l'éducation comparée, l'auteur souligne la nécessité impérieuse de l'équiper d'un échafaudage conceptuel capable de dépasser la tendance athéorique

de ses études. Dans les études supérieures, il note deux sources de tension principales. Le caractère multidisciplinaire responsable des chevauchements entre les approches et perspectives et la multiplicité des acteurs intervenants dans la production de connaissances qui détermine trois secteurs en dispute : celui de la recherche académique, celui de la politique d'État et celui de la gestion de l'université. Finalement, l'auteur renvoie à une nouvelle attitude d'ouverture face aux nouvelles perspectives théoriques qui devraient permettre à l'éducation comparée et aux études supérieures de contribuer aux programmes de recherche et aux procès d'hybridation des politiques éducatives au niveau mondial, régional et national.

Pour sa part, dans son article « *Francophonie des Amériques ou (inter)américanité francophone ? (un système d'action concret glottopolitique)* », **Patrick Chardenet** s'engage dans le domaine des langues internationales, étudiées suivant leurs usages en tant que facteurs de la mondialisation. Il s'interroge également sur les langues de communication nationale comme facteurs d'intégration régionale dans l'ensemble géopolitique des Amériques et de la Caraïbe. Après une introduction sur les rapports entre les êtres humains acteurs sociaux, le langage et les langues, il questionne la façon de désigner l'ensemble des usages des répertoires langagiers du répertoire linguistique francophone dans cet espace géographique. Selon l'auteur on assiste actuellement à la construction d'un espace académique interaméricain à quatre langues internationales (espagnol, portugais, français et anglais) au sein duquel « la francophonie, comme les autres -phonies, joue un rôle glottopolitique qui peut être décrit comme système d'action concret linguistique et langagier ». Il s'agit d'une mécanique multisectorielle et interactionnelle de l'intégration de la francophonie dans les limites de l'espace des Amériques. Cette étude de cas lui permet d'affirmer que cette dynamique, soit-elle consciente ou inconsciente, constitue du capital linguistique d'une « (inter) américanité francophone ».

La formation des enseignants de langues étrangères au prisme de l'internationalisation et du plurilinguisme, c'est le sujet phare qui intéresse **Estela Klett**. Son analyse porte particulièrement sur le rapport existant entre l'internationalisation des études supérieures, le plurilinguisme et la formation des enseignants et les possibilités d'harmonisation entre ces niveaux. En effet, la dimension internationale des études est devenue une priorité des établissements d'enseignement supérieur et universitaire, des gouvernements nationaux et des organisations internationales. Dans ce contexte, il s'avère indispensable de penser autrement le plurilinguisme et c'est dans ce but qu'elle insiste sur le besoin d'établir des liens féconds avec les langues pour faciliter l'insertion des institutions universitaires dans le monde actuel. La dernière partie de son article est consacrée à la formation des enseignants, aux mythes qu'il faut faire tomber et aux voies non conventionnelles qui pourraient favoriser la création d'espaces plurilingues. L'auteur soutient l'idée que

de nos jours il s'agit d'offrir une panoplie d'approches focalisées permettant des apprentissages moins ambitieux, plus réalistes dans leur mise en œuvre et plus adaptés aux besoins prioritaires des apprenants en vue d'un profil plurilingue.

Consciente du rôle de l'université comme institution à vocation internationale, **Rosana Pasquale**, dresse un état des lieux des principales tendances de l'internationalisation en contexte argentin. Dans son texte « Internationalisation, langues et interculturel : une triade bien soudée », elle offre premièrement un inventaire historique des conditions internationales dans lesquelles les universités se sont développées depuis leur naissance. L'auteur expose ensuite, sans prétention d'exhaustivité, les chiffres correspondant à la *mobilité entrante et sortante* d'étudiants et d'enseignants, phénomène central dans l'internationalisation des universités argentines. L'analyse des données présentées lui permettent d'avancer que l'Argentine s'affirme de plus en plus comme destination académique des étudiants universitaires du Cône Sud. Quant à l'internationalisation et son rapport aux langues, Pasquale invite à s'ouvrir sur le monde et assumer la pluralité linguistique et culturelle comme une richesse inhérente de l'international. S'inscrire dans le paradigme du pluriel et du multiple et éviter la standardisation et l'uniformisation internationales que supposerait la seule présence de l'anglais comme langue de communication. Elle conclut en faisant le pari du plurilinguisme et de la perspective interculturelle dans le cadre de l'internationalisation, comme étant des composantes incontournables de toute politique visant l'articulation des institutions nationales et étrangères.

La formation des traducteurs n'échappe pas aux effets de la mondialisation, c'est ainsi que s'imposent une ouverture aux changements et une adaptation aux nouveaux rôles.

C'est dans le cadre de son projet de recherche à l'Universidad Nacional del Comahue que dans son article «La formación de traductores en las universidades públicas en Argentina», **María Claudia Geraldine Chaia** fait le point sur la formation de traducteurs et d'interprètes aux universités publiques en Argentine. En effet, elle s'engage dans un premier moment, dans une caractérisation générale des institutions universitaires, leurs filières de traduction et d'interprétation, leurs cursus et leurs étendues. L'exposé et analyse des données statistiques sur ces sujets est suivi d'une brève réflexion sur les effets de la mondialisation et le développement technologique qui ont à la fois bouleversé le cadre de travail du traducteur et de l'interprète et crée des nouveaux genres textuels. À partir d'un aperçu des modèles en compétence traductrice, l'auteur analyse les différents cursus recensés pour mettre en évidence la prédominance de matières à forte empreinte linguistique au détriment des matières consacrées au développement de la compétence

instrumentale et aux connaissances requises pour l'intégration effective dans le marché de l'emploi. L'étude fait aussi ressortir des domaines négligés tels que la traduction audiovisuelle dans la multiplicité de ses possibilités. Finalement, prônant la recherche scientifique empirique comme outil essentiel qui viendrait assister le travail de modification et d'améliorations des cursus, l'auteur nous incite à rénovier la formation des professionnels de la traduction et de l'interprétation.

« Le droit comparé dans la formation des traducteurs juridiques en Argentine » de **Julia Espósito**, se veut un appel à former à la rigueur professionnelle. L'auteur, doctorante en Sciences Sociales, pose les difficultés inhérentes au transfert culturel entre systèmes juridiques distincts dans le domaine de la traduction et souligne l'importance de l'enseignement du Droit comparé dans la formation des traducteurs juridiques. En effet, en retraçant l'opinion de différents spécialistes, l'auteur cherche dans un premier moment à démontrer la nécessité d'incorporer cette compétence extralinguistique dans les cursus des études supérieures en traduction. Dans un deuxième moment, l'auteur parcourt le domaine du Droit Comparé et résume les données du problème posé par le débat autour de sa nature comme science autonome et comme méthode de recherche. Elle s'arrête ensuite sur la notion de famille juridique pour explorer les contraintes et le défi posé par la parenté des langues et des systèmes juridiques. Ces réflexions la conduisent à conclure qu'il existe une carence évidente vis-à-vis du développement théorico-pratique en Droit comparé appliqué à la traduction juridique en Argentine, notamment dans la combinaison linguistique français-espagnol. De là qu'elle présente un projet de recherche, en cours à la Facultad de Humanidades y Ciencias de la Educación de l'Universidad Nacional de La Plata, qui mettra en relation trois langues (français, espagnol et anglais) et trois ordres juridiques appartenant à deux familles juridiques dans le but de mener à bien une formation dûment articulée entre le Droit comparé, la traduction juridique et la didactique de la traduction juridique.

Les lecteurs trouveront à la fin du parcours une recension qui complète le tableau offert par ce recueil.

Cette présentation ne pourrait pas arriver à son terme sans des mots de reconnaissance et de remerciement : à la Rédaction de *Synergies Argentine* pour nous avoir confié la coordination de ce numéro, aux membres du Comité de lecture pour leur temps et disposition et aux auteurs qui ont voulu partager leurs regards et recherches dans des contributions qui témoignent de la dynamique et de la richesse des thèmes au centre de notre appel.